

## **Ventes de voitures en 2021 : une nouvelle année de crise marquée par la pénurie de semi-conducteurs et la transformation durable du marché**

Le niveau catastrophique des ventes de voitures neuves en 2020 laissait espérer un fort rebond en 2021. Mais à la crise sanitaire s'est ajoutée la pénurie de semi-conducteurs, qui a entraîné une baisse importante de la production, et les immatriculations n'affichent au final qu'une hausse dérisoire de 0,5 % pour un total de 1 659 008 unités. Par rapport à 2019, avant la crise, la chute est de 25,1 %. D'après les chiffres de AAA DATA, l'expert de la donnée augmentée, l'occasion profite de ce contexte pour franchir le cap des 6 millions et établir un nouveau record à 6 016 435 transactions, tandis que la progression des SUV, des modèles électrifiés et des financements par les particuliers en LOA et LLD soulignent les transformations durables du marché.

### **Après le rattrapage du printemps, une érosion continue jusqu'en décembre**

Avec 158 121 voitures particulières neuves immatriculées sur le mois, décembre marque la septième baisse mensuelle consécutive, à - 15,1 % comparé à décembre 2020 et - 25,1 % par rapport au même mois d'avant crise en 2019. Alors que le marché français progressait de plus de 50 % à fin mai, son avance par rapport à 2020, marquée par plusieurs semaines de fermeture des points de vente au printemps, n'a cessé de s'éroder depuis, pour terminer à un niveau presque identique. Et par rapport à 2019, le nombre de ventes perdues sur l'année dépasse les 555 000 unités.

Sur le mois, tous les canaux de ventes s'affichent en baisse sensible, y compris les ventes aux sociétés (- 16,5 % mais + 4,4 % sur l'année), aux particuliers (- 10,4 % en décembre et - 7,6 % sur l'année) et aux loueurs longue durée, en recul de 7,1 % sur le mois mais qui gagnent 10,4 % sur l'ensemble de 2021.

### **Année record pour le VO**

En recul sur le mois avec 465 840 transactions (- 4,1 %), le marché de l'occasion établit un record annuel et dépasse pour la première fois la barre symbolique des 6 millions. 6 016 435 voitures d'occasion auront changé de main en 2021, soit un gain de 8 % par rapport à 2020. Faute de disponibilité de modèles neufs en raison de la pénurie de semi-conducteurs, les acheteurs se sont visiblement reportés sur l'occasion, qu'il s'agisse des modèles récents de moins de 5 ans, en progression de 4,5 % sur l'année, de ceux de 5 à 10 ans (+ 9,5 %) et surtout des plus anciens de 10 ans et plus à + 10,3 %.

### **Une transformation durable du marché associée à la baisse des émissions**

En 2009, l'Union européenne adoptait le règlement visant à réduire les émissions de CO<sub>2</sub> des véhicules légers, avec un objectif moyen de 95 g/km à respecter en 2020. De nouveaux objectifs encore plus ambitieux ont été fixés pour les années à venir, mais au-delà de la chute conjoncturelle des ventes de voitures neuves, les chiffres de AAA Data soulignent la transformation profonde et durable du marché, déjà amorcée avant la crise.

La première concerne bien entendu les motorisations et l'électrification. Pratiquement absent en 2009 (seulement 10 unités sur l'année), l'électrique atteint 15 % de part de marché en décembre 2021, pas loin du gazole qui poursuit son déclin et ne représente plus que 17 % des ventes, contre 71 % en 2009 ! Les hybrides, à 28 % des ventes sur le mois (dont 10 % pour les hybrides rechargeables), se rapprochent de l'essence à 37 %, une part supérieure à celle qu'elle occupait en 2009 (28 %).

Les silhouettes des voitures ont aussi largement contribué à la transformation du paysage automobile. Très minoritaires en 2009 à 6 % de part de marché, les SUV continuent de gagner du terrain et représentent désormais près d'une vente sur deux (44,9 %). Une progression qui s'est faite au détriment des monospaces (17 % des ventes en 2009 contre 1,8 % aujourd'hui), mais aussi des breaks (8 % en 2009, 3 % en décembre 2021) et surtout des berlines (63 % du marché en 2009, 48 % en décembre 2021).

Moins visible mais tout aussi spectaculaire, la part des particuliers dans les ventes de voitures neuves a chuté depuis 2009, passant de 67 % à 46 % aujourd'hui, remplacées de fait par celles aux loueurs longue durée et aux sociétés. Les modes de financement évoluent aussi puisque près d'un particulier sur deux opte désormais pour une location avec option d'achat ou une location longue durée, des solutions très peu courantes pour les particuliers en 2009. Enfin, le marché de l'occasion a non seulement gagné en volume de transactions (5 240 622 en 2009, contre 6 016 435 en 2021), mais la part des véhicules les plus anciens de plus de 10 ans a fortement progressé, puisqu'elle n'était que de 36 % en 2009 et s'est établie à 43,6 % en décembre, illustrant à la fois la meilleure longévité des voitures mises sur le marché et le besoin des acheteurs de se tourner vers une offre plus abordable.

Plus d'informations ou de données sur demande auprès du service de presse.

**Contact Presse :**

[aaadata@rumeurpublique.fr](mailto:aaadata@rumeurpublique.fr)

Stéphane Chevalier – 06 26 63 69 08

**À propos de AAA DATA :**

Fort de ses 60 ans d'expérience, AAA détecte et identifie les comportements, les besoins et tendances des consommateurs pour anticiper les usages de demain et proposer à ses clients des modèles sur-mesure. AAA DATA s'appuie sur une base de données fiable et avérée. Grâce à son référentiel de données et à son expertise, AAA DATA a su développer des solutions innovantes et anticiper les besoins de demain, et ce dans une grande variété de domaines de consommation.